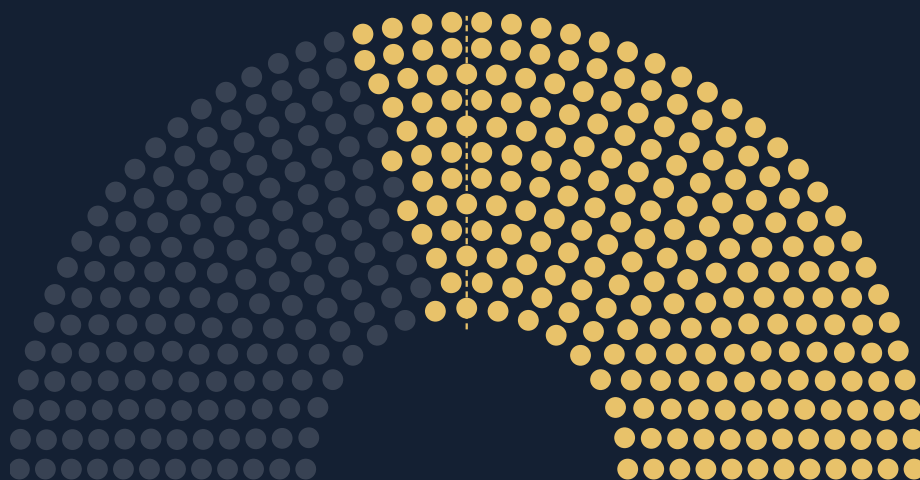


NOTE MÉTHODOLOGIQUE ET SIMULATIONS

Formation du gouvernement Maroc 2026

Application de la méthode en sept étapes (loi de Gamson et méthode d'Hondt) aux résultats des législatives du 23 septembre 2026, avec simulations automatisées des coalitions et de la répartition des postes.



COALITION SORTANTE : PAM + RNI + ISTIQLAL · 228 SIÈGES SUR
395

Méthode : Dr Mohamed Saoud, docteur en science politique, ancien membre du Comité exécutif du Parti de l'Istiqlal (2013-2024)

Introduction — l'ingénierie de la formation gouvernementale

Former un gouvernement de coalition revient à répondre à deux questions : **combien de postes** chaque partenaire doit-il recevoir, et **comment choisit-il** ses postes ? La méthode utilisée depuis 2016 répond à ces deux questions avec deux outils reconnus de la science politique et du droit électoral.

La proportionnalité : la loi de Gamson

En 1961, le sociologue américain William Gamson a formulé une règle devenue l'une des régularités les plus solides de l'étude des coalitions : chaque partenaire reçoit une part des ministères à peu près proportionnelle aux sièges qu'il apporte à la majorité. C'est le principe des étapes 3 à 5 de la méthode : on donne une valeur en points à chaque poste, puis on calcule le quota de points de chaque parti selon son poids dans la coalition.

L'ordre de choix : la méthode d'Hondt

La méthode d'Hondt a été conçue en 1878 par le juriste belge Victor D'Hondt pour répartir les sièges à la proportionnelle. Elle procède par tours : à chaque tour, le siège suivant revient au parti qui a le plus fort quotient, soit ses voix divisées par (1 + nombre de sièges déjà obtenus). Depuis l'Accord du Vendredi saint de 1998, l'Irlande du Nord l'applique aussi aux ministères : les partis choisissent leurs portefeuilles un par un, dans l'ordre donné par leurs quotients.

L'étape 6 de la méthode (« distribuer les postes à tour de rôle ») applique ce principe. La version 2026 va plus loin : comme les postes n'ont pas tous la même valeur, le quotient tient compte des **points** déjà obtenus, et pas seulement du nombre de postes.

Quotient d'Hondt pondéré = poids du parti dans la coalition ÷ (1 + points déjà obtenus ÷ 15)

15 points est la valeur du plus petit poste (ministre délégué ou secrétaire d'État). Le parti du formateur démarre avec les 60 points de la primature déjà comptés. Chaque parti choisit, à son tour, le premier poste libre de sa liste de préférences.

Le modèle d'origine : les tranches de 30 points

Le document fondateur de la méthode prévoit une règle plus simple : à chaque tour, chaque parti dispose d'une enveloppe de 30 points et peut y prendre un ou plusieurs postes. Le parti qui a le plus de sièges choisit en premier, puis les suivants, jusqu'à épuisement. Les partis peuvent ensuite échanger des postes ou se transférer des points. Cette règle est intégrée au simulateur comme variante.

Pourquoi pondérer par les points

Le d'Hondt classique compte un poste comme une unité, quel que soit son rang : un secrétariat d'État vaut alors autant que les Finances. Appliqué à la coalition sortante, il donne 125 points à l'Istiqlal, contre 155 avec la version pondérée, pour un quota de 160.

MÉTHODE DE DISTRIBUTION	PAM POINTS	PAM POSTES	RNI POINTS	RNI POSTES	PI POINTS	PI POSTES
D'Hondt pondéré par les points (retenu)	235	10	170	8	155	9
Tranches de 30 points (modèle d'origine)	250	11	155	7	155	9
D'Hondt classique (Irlande du Nord)	265	12	170	8	125	7
Plus fort reste de quota	235	10	170	8	155	9
Quota théorique (loi de Gamson)	238		162		160	

Coalition PAM + RNI + Istiqlal, 560 points. La version pondérée reste à moins de 10 points du quota pour chaque parti ; le d'Hondt classique prive l'Istiqlal de 35 points. Les tranches de 30 points mettent le RNI et l'Istiqlal à égalité (155 points chacun), mais le PAM récupère le reliquat et dépasse son quota de 12 points.

Synthèse

228

sièges pour PAM + RNI + PI
(majorité : 198)

28,5 %

poids de l'Istiqlal dans cette
coalition

9 postes

pour l'Istiqlal : 4 ministres, 5
M.D./S.E.

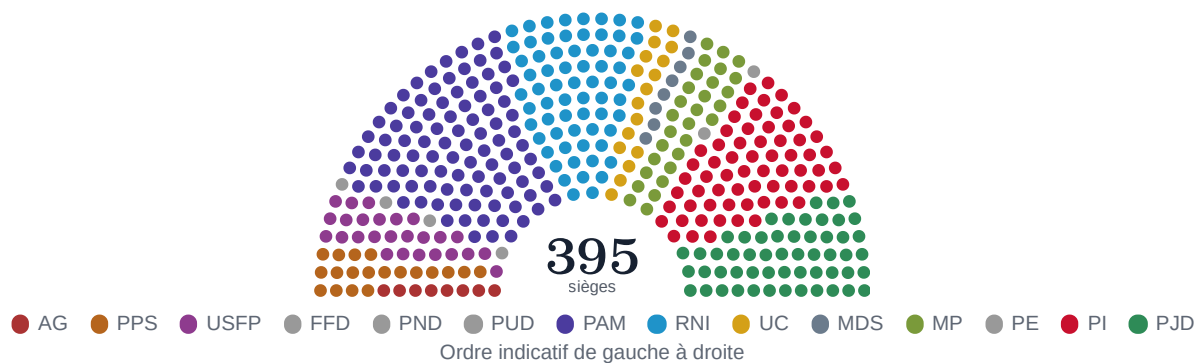
-54 pts

déficit de l'Istiqlal en 2021-
2026 selon la méthode

1. **Situation.** Le PAM arrive en tête avec 97 sièges, devant le RNI (66), l'Istiqlal (65) et le PJD (54). Le 29 septembre, le roi a nommé Fatima Ezzahra El Mansouri (PAM) cheffe du gouvernement. Les consultations ont commencé le 30 septembre avec le RNI, puis l'Istiqlal, le MP, l'USFP et le PPS ; le Conseil national de l'Istiqlal doit se prononcer sur la participation. Le PJD (54 sièges) a choisi l'opposition le 26 septembre, comme l'Alliance de la Gauche (8 sièges).
2. **Une seule coalition à trois partis.** PAM + RNI = 163 sièges, PAM + PI = 162 : aucune coalition à deux ne suffit. Sans le PJD, PAM + RNI + Istiqlal (228) est la seule majorité possible à trois partis. Toutes les autres (14 coalitions minimales) exigent quatre partis, souvent avec une marge de quelques sièges.
3. **RNI et Istiqlal ont le même poids de négociation.** Indice de Banzhaf après le retrait du PJD : RNI 17,9 %, Istiqlal 17,8 %. Un seul siège les sépare. Pour se passer de l'un ou de l'autre, le PAM doit ajouter au moins deux partis (MP + USFP par exemple). L'Istiqlal n'est donc pas un partenaire de second rang.
4. **L'Istiqlal peut être le faiseur du gouvernement.** Il est deuxième en voix, devant le RNI, quatrième. Le RNI, sanctionné (102 à 66 sièges), a été écarté par le PAM pendant la campagne, sans décision formelle. S'il passe dans l'opposition, l'Istiqlal devient indispensable à toute majorité (indice de Banzhaf 30,7 %, contre 32,9 % pour le PAM).
5. **Le poids se calcule sur la seule Chambre des représentants.** La présidence de la Chambre des conseillers est déjà acquise à l'Istiqlal pour la législature 2021-2027, en vertu des accords de la majorité sortante. La deuxième chambre sort donc de la négociation, avec ses sièges et l'UGTM. La coalition sortante donne alors PAM 42,5 %, RNI 28,9 %, Istiqlal 28,5 %. Sur 560 points, l'Istiqlal a un quota de 160 points ; la distribution d'Hondt pondérée lui donne 155 points, soit 9 postes dont 4 ministères de plein exercice.
6. **Le rétro-test 2021 est un argument fort.** Selon la même méthode, l'Istiqlal aurait dû recevoir 30,0 % du gouvernement sortant. Il en a reçu 20,2 % : 54 points de moins, soit plus de deux ministères de plein exercice. Le RNI a obtenu 54 points de plus que son quota.
7. **Recommandation.** Négocier sur la base d'un quota chiffré (environ 28,5 % des points, 9 postes) plutôt que poste par poste, exiger la parité avec le RNI, et revendiquer la présidence de la Chambre des représentants pour Nizar Baraka : troisième personnage de l'État, à points constants.

1. Contexte et données

Chambre des représentants — 23 septembre 2026



PARTI	NOM	SIÈGES	PART	CONSEILLERS (2021, POUR MÉMOIRE)
PAM	Authenticité et Modernité	97	24,6 %	19
RNI	Rassemblement national des indépendants	66	16,7 %	27
PI	Parti de l'Istiqlal	65	16,5 %	17 + 6 UGTM
PJD	Justice et Développement	54	13,7 %	3 + 2 UNTM
MP	Mouvement populaire	29	7,3 %	12
USFP	Union socialiste des forces populaires	26	6,6 %	8
PPS	Progrès et Socialisme	19	4,8 %	0
UC	Union constitutionnelle	17	4,3 %	2
MDS	Mouvement démocratique et social	8	2,0 %	1
AG	Alliance de la Gauche (PSU-FGD)	8	2,0 %	0
FFD	Front des forces démocratiques	2	0,5 %	0
PE	Parti de l'Équité	2	0,5 %	0
PND	Parti des Néo-Démocrates	1	0,3 %	0
PUD	Unité et Démocratie	1	0,3 %	1
Total		395	100 %	120 (dont syndicats et CGEM)

La Chambre des conseillers n'est pas prise en compte dans le calcul 2026 : sa présidence est déjà détenue par l'Istiqlal (Mohamed Ould Errachid, élu le 12 octobre 2024 pour la seconde moitié de la législature 2021-2027) en application des accords de la majorité sortante. Elle ne fait donc pas partie de la négociation. Le PJD et l'Alliance de la Gauche, qui ont choisi l'opposition, sont exclus des coalitions simulées.

Calendrier connu

23 sept.	Élections législatives.
26 sept.	Résultats définitifs : PAM 97, RNI 66, Istiqlal 65. Le Conseil national du PJD décide, à l'unanimité, de rester dans l'opposition.
fin sept.	L'Alliance de la Gauche (PSU-FGD) annonce son passage dans l'opposition.
29 sept.	Nomination de Fatima Ezzahra El Mansouri (PAM) cheffe du gouvernement ; contact téléphonique avec Abdelilah Benkirane (PJD).
30 sept.	Consultations au siège du PAM : RNI (11 h), Istiqlal (12 h, délégation conduite par Nizar Baraka), MP (15 h), USFP (16 h 30), PPS (18 h 30).
3 oct.	Réunion prévue du Conseil national de l'Istiqlal sur la participation au gouvernement.

2. La méthode en sept étapes

Le document fondateur « Formation d'un gouvernement dans un régime politique à la proportionnelle » décrit sept étapes. Le scénario 2016 les résume en cinq étapes de calcul ; les deux étapes politiques (programme et choix des profils) sont rétablies ici.

1. **Établir la coalition** sur trois critères : les sièges nécessaires à la majorité (198), la proximité idéologique des partenaires, et surtout l'accord sur un programme de gouvernement, secteur par secteur. C'est ce que l'opinion retiendra en priorité des négociations.
2. **Définir l'architecture du gouvernement** selon le mode de gouvernance : un État aux compétences centrales fortes appelle plus de postes ; une régionalisation avancée en appelle moins. On définit chaque ministère, ministère délégué et secrétariat d'État.
3. **Attribuer des points à chaque poste gouvernemental et parlementaire** selon son rang.
4. **Additionner les points** de l'architecture retenue.
5. **Attribuer à chaque parti un quota de points** proportionnel à son poids dans la coalition (part des sièges à la Chambre des représentants), ou fixé d'un commun accord.
6. **Distribuer les postes à tour de rôle** : méthode d'Hondt pondérée ou tranches de 30 points, puis échanges de postes ou transferts de points entre partenaires si nécessaire.
7. **Choisir les postes** selon les priorités du programme de chaque parti, les compétences et profils disponibles en interne, et les équilibres internes qui garantissent le vote de confiance de tous ses élus.

Barème (scénario 2016)

CATÉGORIE	POINTS	POSTES CONCERNÉS EN 2026
Chef du gouvernement	60	1 — revient au parti du formateur
Président du Parlement	30	Présidence de la Chambre des représentants
Ministre régalien	30	Économie et Finances ; Justice
Ministre de plein exercice	20	13 ministères
Ministre délégué / Secrétaire d'État	15	4 ministres délégués et 6 secrétaires d'État
Présidence de commission (volet parlementaire, optionnel)	10	8 commissions permanentes de la Chambre des représentants ; la commission de la Législation revient à l'opposition (art. 69 de la Constitution)
Ministère de souveraineté	0	Intérieur, Affaires étrangères, Habous, SGG, Défense nationale
Total	560	32 postes, dont 27 postes politiques (640 points avec le volet parlementaire ; 440 points dans l'architecture resserrée à 24 postes)

2 bis. Ce qui change en 2026

- **Architecture de base** : le gouvernement Akhannouch II (après le remaniement d'octobre 2024), et non plus Benkirane II. L'Intérieur et les Affaires étrangères sont tenus par des non-partisans depuis 2017 : ils sortent du quota, ce qui laisse deux postes régaliens partisans.
- **Chambre des conseillers hors négociation** : sa présidence est déjà attribuée à l'Istiqlal jusqu'en 2027. Par cohérence, ni ses sièges ni ceux de l'UGTM n'entrent dans le calcul du poids, et sa présidence n'est pas comptée dans les points. Seule la Chambre des représentants est prise en compte, comme dans le scénario 2016.
- **Le ministère délégué au Budget** est compté comme poste politique (15 points), comme dans l'architecture 2016. Il est attribué d'office au PAM : Faouzi Lekjaa, qui connaît le dossier de longue date, devrait le conserver.
- **Distribution d'Hondt pondérée** : à chaque tour, le parti qui a le plus fort quotient (voir l'introduction) choisit le premier poste disponible de sa liste de préférences. Les listes reprennent les portefeuilles détenus par chaque parti en 2021-2026 ; elles se modifient dans l'outil.
- **Architecture resserrée** : une variante à 24 postes retire 2 ministères délégués (Marocains du monde, Transition numérique) et 6 secrétariats d'État, pour tester l'hypothèse d'un gouvernement plus court en lien avec la régionalisation avancée.
- **Quota négocié** : le simulateur permet de remplacer le quota arithmétique par des pourcentages fixés d'un commun accord.
- **Simulateur interactif** : toutes les étapes sont paramétrables (coalition, barème, architecture, choix manuels), et le calcul se refait instantanément.

3. Étape 1 — Les coalitions possibles

Coalitions majoritaires minimales autour du PAM (partis de 8 sièges ou plus, hors PJD et Alliance de la Gauche) : le départ de n'importe quel partenaire fait perdre la majorité.

COALITION	SIÈGES	MARGE	POIDS SELON LA MÉTHODE (CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS)
PAM RNI PI	228	+30	PAM 42,5 % · RNI 28,9 % · PI 28,5 %
PAM PI PPS UC	198	+0	PAM 49,0 % · PI 32,8 % · PPS 9,6 % · UC 8,6 %
PAM RNI PPS UC	199	+1	PAM 48,7 % · RNI 33,2 % · PPS 9,5 % · UC 8,5 %
PAM PI MP MDS	199	+1	PAM 48,7 % · PI 32,7 % · MP 14,6 % · MDS 4,0 %
PAM RNI MP MDS	200	+2	PAM 48,5 % · RNI 33,0 % · MP 14,5 % · MDS 4,0 %
PAM PI USFP UC	205	+7	PAM 47,3 % · PI 31,7 % · USFP 12,7 % · UC 8,3 %
PAM RNI USFP UC	206	+8	PAM 47,1 % · RNI 32,0 % · USFP 12,6 % · UC 8,3 %
PAM PI USFP PPS	207	+9	PAM 46,9 % · PI 31,4 % · USFP 12,6 % · PPS 9,2 %
PAM RNI USFP PPS	208	+10	PAM 46,6 % · RNI 31,7 % · USFP 12,5 % · PPS 9,1 %
PAM PI MP UC	208	+10	PAM 46,6 % · PI 31,3 % · MP 13,9 % · UC 8,2 %
PAM RNI MP UC	209	+11	PAM 46,4 % · RNI 31,6 % · MP 13,9 % · UC 8,1 %
PAM PI MP PPS	210	+12	PAM 46,2 % · PI 31,0 % · MP 13,8 % · PPS 9,0 %
PAM RNI MP PPS	211	+13	PAM 46,0 % · RNI 31,3 % · MP 13,7 % · PPS 9,0 %
PAM PI MP USFP	217	+19	PAM 44,7 % · PI 30,0 % · MP 13,4 % · USFP 12,0 %
PAM RNI MP USFP	218	+20	PAM 44,5 % · RNI 30,3 % · MP 13,3 % · USFP 11,9 %

8 de ces coalitions incluent l'Istiqlal. La coalition sortante est la seule à trois partis. Les coalitions à quatre partis avec une marge de 1 ou 2 sièges sont mathématiquement possibles mais politiquement fragiles.

Grille à trois critères (étape 1 du modèle)

COALITION	SIÈGES	MAJORITÉ	PROXIMITÉ IDÉOLOGIQUE	PROGRAMME COMMUN
PAM RNI PI	228	Forte : 3 partis, marge de 30	Forte : centre et centre-droit, majorité commune depuis 2021	Fort : bilan commun 2021-2026 à actualiser
PAM RNI PI MP	257	Forte : marge de 59, un partenaire de plus	Forte : le MP est un ancien partenaire de gouvernement	Moyen : le MP sort de l'opposition
PAM PI MP USFP	217	Moyenne : 4 partis, marge de 19	Faible à moyenne : l'USFP est socialiste	Moyen : deux partenaires venus de l'opposition
PAM RNI MP USFP	218	Moyenne : 4 partis, marge de 20	Faible à moyenne : l'USFP est socialiste	Moyen : deux partenaires venus de l'opposition
PAM PI MP UC	208	Faible : 4 partis, marge de 10	Moyenne	Moyen

Appréciations qualitatives de l'auteur, à affiner après les consultations. Sur les trois critères, la coalition sortante est la plus solide.

4. Le poids réel de négociation

La part des sièges ne mesure pas le pouvoir de négociation. Deux indices classiques de science politique, mesurent la fréquence à laquelle un parti est décisif pour former une majorité. Le calcul « théorique » inclut tous les partis ; le calcul « réel » retire le PJD et l'Alliance de la Gauche, qui ont choisi l'opposition.

PARTI	SIÈGES	PART DES SIÈGES	BANZHAF THÉORIQUE	BANZHAF RÉEL	SHAPLEY-SHUBIK RÉEL
PAM	97	24,6 %	27,8 %	31,4 %	32,3 %
RNI	66	16,7 %	15,7 %	17,9 %	18,6 %
PI	65	16,5 %	15,5 %	17,8 %	18,5 %
PJD	54	13,7 %	12,2 %	opposition	—
MP	29	7,3 %	7,3 %	8,9 %	8,2 %
USFP	26	6,6 %	6,6 %	8,0 %	7,5 %
PPS	19	4,8 %	4,8 %	6,0 %	5,6 %
UC	17	4,3 %	4,4 %	6,0 %	5,6 %
MDS	8	2,0 %	2,1 %	2,6 %	2,4 %
AG	8	2,0 %	2,1 %	opposition	—

Lecture. Le retrait du PJD renforce les trois grands partis. Le PAM passe de 27,8 % à 31,4 % du pouvoir de décision, le RNI de 15,7 % à 17,9 % et l'Istiqlal de 15,5 % à 17,8 %. RNI et Istiqlal restent à égalité pratique.

Conséquence pour la négociation : le PAM n'a plus d'alternative à trois partis. Remplacer l'Istiqlal l'obligerait à s'allier au RNI, au MP et à l'USFP (218 sièges), une coalition plus large, plus hétérogène et plus coûteuse en postes. L'Istiqlal peut donc revendiquer un traitement identique à celui du RNI.

4 bis. L'Istiqlal, faiseur du gouvernement ?

Au-delà des sièges, deux critères politiques renforcent la position de l'Istiqlal.

1. La légitimité des urnes : deuxième en voix

PARTI	VOIX (LOCALES + RÉGIONALES)	PART DES 4	RANG EN VOIX	SIÈGES	RANG EN SIÈGES	SIÈGES 2021	ÉVOLUTION
PAM	2 109 152	33,0 %	1	97	1	87	+10
PI	1 505 616	23,5 %	2	65	3	81	-16
PJD	1 426 346	22,3 %	3	54	4	13	+41
RNI	1 359 098	21,2 %	4	66	2	102	-36

Cumul des voix des circonscriptions locales et régionales (ministère de l'Intérieur). L'Istiqlal devance le RNI de 146 518 voix, alors qu'il a un siège de moins.

L'Istiqlal est le deuxième parti du pays en voix, devant le RNI, qui n'est que quatrième, derrière le PJD. Le mode de scrutin lui donne un siège de moins que le RNI, mais son assise électorale est plus large. Si l'on calcule le poids sur la moyenne des sièges et des voix, l'Istiqlal passe devant le RNI dans la coalition sortante : PAM 42,5 %, RNI 28,1 %, PI 29,4 %.

2. Le message des électeurs et les engagements de campagne

Le RNI, parti du chef du gouvernement sortant, passe de 102 à 66 sièges : il perd plus d'un tiers de ses députés et la primature. C'est le recul le plus fort des partis de la majorité sortante ; l'Istiqlal recule aussi, mais moins (de 81 à 65). Pendant la campagne, la direction du PAM a déclaré que le RNI ne ferait pas partie de ses options d'alliance s'il arrivait en tête, et que reconduire la coalition sortante serait un « suicide politique ». Aucune instance du PAM ni du RNI n'a toutefois pris de décision formelle, et la cheffe du gouvernement a déclaré après la victoire que « la question ne se pose plus ». Le RNI a d'ailleurs été le premier parti consulté.

La question politique est simple : reconduire PAM + RNI + Istiqlal reviendrait à reprendre la même majorité en changeant seulement la primature. Une alternance fidèle au vote exigerait de laisser le RNI dans l'opposition.

Si le RNI passe dans l'opposition

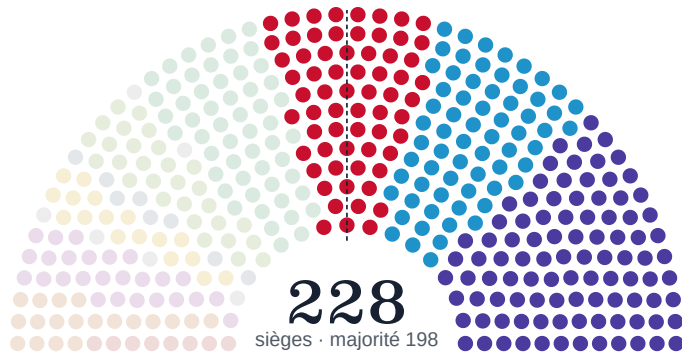
INDICE DE BANZHAF	PAM	PI	MP	USFP	PPS	UC
Avec le RNI	31,4 %	17,8 %	8,9 %	8,0 %	6,0 %	6,0 %
Sans le RNI	32,9 %	30,7 %	9,3 %	8,8 %	6,7 %	6,7 %

Sans le RNI (et sans le PJD), l'Istiqlal fait partie de toutes les majorités possibles. Le PAM ne peut en réunir aucune sans lui, sauf à coaliser au moins dix partis. Les 7 coalitions minimales à quatre partis sont toutes de la forme PAM + Istiqlal + deux partenaires : PPS + UC (198), MP + MDS (199), USFP + UC (205), USFP + PPS (207), MP + UC (208), MP + PPS (210), MP + USFP (217).

Conclusion. Dans les deux hypothèses, l'Istiqlal est un pivot. Avec le RNI, il est à égalité avec lui et entre dans la seule coalition possible à trois partis. Sans le RNI, il est indispensable : c'est lui qui rend possible la majorité, et il devient le véritable faiseur du gouvernement. Dans ce cas, la coalition PAM + Istiqlal + MP + USFP (217 sièges) donnerait à l'Istiqlal 8 postes et la présidence de la Chambre des représentants.

5. Scénario de référence — PAM + RNI + Istiqlal

228 sièges, marge de 30. Poids calculé sur la Chambre des représentants, 560 points à répartir, distribution d'Hondt pondérée.



PARTI	SIÈGES	POIDS	QUOTA	OBTENU	POSTES	MINISTRES	M.D./S.E.
PAM	97	42,5 %	238,2	235	10	7	3
RNI	66	28,9 %	162,1	170	8	5	2
PI	65	28,5 %	159,6	155	9	4	5

Postes attribués à l'Istiqlal

Dans le scénario où le parti garde le pôle socio-économique actuel :

- Ministre : Équipement et Eau
- Ministre : Industrie et Commerce
- Ministre : Transport et Logistique
- Ministre : Solidarité, Insertion sociale et Famille
- Ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Marocains du monde
- Secrétaire d'État : Commerce extérieur
- Secrétaire d'État : Insertion sociale
- Secrétaire d'État : Artisanat et Économie sociale et solidaire
- Secrétaire d'État : Habitat

Variante : la présidence de la Chambre pour Nizar Baraka

PARTI	POINTS	POSTES	MINISTRES	PRINCIPAUX POSTES
PAM	235	10	7	Chef du gouvernement
RNI	170	9	5	Économie et Finances
PI	155	8	4	Présidence de la Chambre des représentants

À mettre en avant. Le président de la Chambre des représentants est le troisième personnage de l'État, après le Roi et le chef du gouvernement : le Roi le consulte avant de proclamer l'état d'exception ou de dissoudre la Chambre. Nizar Baraka, réélu à Larache, en a la stature. Pour la méthode, c'est un échange neutre : l'Istiqlal garde ses 155 points et échange un ministère délégué contre le perchoir, tandis que le RNI garde les Finances. L'Istiqlal obtient ainsi le poste le plus visible après la primature, sans dépasser son quota.

Objection à anticiper. L'Istiqlal présiderait les deux chambres jusqu'au renouvellement de 2027. La réponse est celle du rapport : la Chambre des conseillers est hors négociation, puisqu'elle n'entre pas dans le calcul du poids. Autre contrepartie : le secrétaire général quitterait le gouvernement.

5 bis. Variantes de distribution et d'architecture

VARIANTE	POINTS	PAM	RNI	PI	POSTES PI
32 postes, d'Hondt pondéré (référence)	560	235 / 238	170 / 162	155 / 160	9
32 postes, tranches de 30 points	560	250 / 238	155 / 162	155 / 160	9
24 postes (resserrée), d'Hondt pondéré	440	185 / 187	135 / 127	120 / 125	6
24 postes (resserrée), tranches de 30 points	440	200 / 187	120 / 127	120 / 125	6
32 postes + 8 commissions, d'Hondt pondéré	640	270 / 272	190 / 185	180 / 182	12
32 postes + 8 commissions, tranches de 30 points	640	280 / 272	190 / 185	170 / 182	11

Points obtenus / quota. Les tranches de 30 points donnent la parité RNI-Istiqlal dans les deux architectures : 155 points chacun avec 32 postes, 120 chacun avec 24 postes. Le d'Hondt pondéré, lui, avantage le RNI dans les deux cas. Avec le volet parlementaire, le d'Hondt pondéré attribue à l'Istiqlal les commissions des Finances, des Affaires étrangères, des Infrastructures et des Secteurs sociaux.

Sensibilité du poids

VARIANTE DE CALCUL	PAM	RNI	PI	POSTES PI
Référence 2026 : Chambre des représentants seule	42,5 %	28,9 %	28,5 %	9
Deux chambres, sans les syndicats	36,4 %	35,9 %	27,7 %	9
Deux chambres, UGTM incluse (variante Benkirane II)	35,0 %	34,0 %	30,9 %	10

Sans l'UGTM, intégrer la deuxième chambre serait défavorable à l'Istiqlal : le RNI y détient 27 sièges contre 17. Seule la variante avec l'UGTM lui serait plus favorable (+2,4 points), mais elle suppose de rouvrir la question de la Chambre des conseillers, dont l'Istiqlal détient déjà la présidence. Le calcul sur la seule Chambre des représentants est le plus cohérent.

6. Distribution détaillée du scénario de référence

POSTE	CATÉGORIE	PTS	SIMULATION	SORTANT
PRÉSIDENTE				
Chef du gouvernement	Chef du gouvernement	60	PAM	RNI
Président de la Chambre des représentants	Président du Parlement	30	RNI	RNI
SOVERAINETÉ				
Intérieur	Ministère de souveraineté	0	Souv.	
Affaires étrangères, Coopération africaine et MRE	Ministère de souveraineté	0	Souv.	
M.D. auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Marocains du monde	Ministre délégué	15	PI	
Habous et Affaires islamiques	Ministère de souveraineté	0	Souv.	
Secrétariat général du gouvernement	Ministère de souveraineté	0	Souv.	
M.D. Administration de la Défense nationale	Ministère de souveraineté	0	Souv.	
ÉCONOMIE				
Économie et Finances	Ministre régalien	30	RNI	RNI
M.D. chargé du Budget	Ministre délégué	15	PAM	Ind.
Industrie et Commerce	Ministre de plein exercice	20	PI	PI
S.E. Commerce extérieur	Secrétaire d'État	15	PI	PI
Tourisme, Artisanat et Économie sociale et solidaire	Ministre de plein exercice	20	RNI	RNI
S.E. Artisanat et Économie sociale et solidaire	Secrétaire d'État	15	PI	RNI
INSTITUTIONS				
Justice	Ministre régalien	30	PAM	PAM
M.D. Relations avec le Parlement, Porte-parole du gouvernement	Ministre délégué	15	RNI	RNI
M.D. Transition numérique et Réforme administrative	Ministre délégué	15	PAM	PAM
TERRITOIRES ET INFRASTRUCTURES				
Équipement et Eau	Ministre de plein exercice	20	PI	PI
Transport et Logistique	Ministre de plein exercice	20	PI	PI
Aménagement du territoire, Urbanisme, Habitat et Politique de la ville	Ministre de plein exercice	20	PAM	PAM
S.E. Habitat	Secrétaire d'État	15	PI	PAM
Transition énergétique et Développement durable	Ministre de plein exercice	20	PAM	PAM
Agriculture, Pêche maritime, Développement rural, Eaux et Forêts	Ministre de plein exercice	20	RNI	RNI
S.E. Pêche maritime	Secrétaire d'État	15	RNI	RNI
SOCIAL ET HUMAIN				
Éducation nationale, Préscolaire et Sports	Ministre de plein exercice	20	RNI	RNI

POSTE	CATÉGORIE	PTS	SIMULATION	SORTANT
Enseignement supérieur, Recherche scientifique et Innovation	Ministre de plein exercice	20	PAM	PAM
Santé et Protection sociale	Ministre de plein exercice	20	RNI	RNI
Inclusion économique, Petite entreprise, Emploi et Compétences	Ministre de plein exercice	20	PAM	PAM
S.E. Emploi	Secrétaire d'État	15	PAM	PAM
Solidarité, Insertion sociale et Famille	Ministre de plein exercice	20	PI	PI
S.E. Insertion sociale	Secrétaire d'État	15	PI	PI
Jeunesse, Culture et Communication	Ministre de plein exercice	20	PAM	PAM

7. Scénarios alternatifs

B — Coalition sortante élargie au MP (257 sièges)

PARTI	SIÈGES	POIDS	QUOTA	OBTENU	POSTES	MINISTRES	M.D./S.E.
PAM	97	37,7 %	211,4	215	9	6	3
RNI	66	25,7 %	143,8	150	7	4	2
PI	65	25,3 %	141,6	140	8	4	4
MP	29	11,3 %	63,2	55	3	2	1

Istiqlal : Équipement et Eau ; Industrie et Commerce ; Transport et Logistique ; Solidarité, Insertion sociale et Famille ; M.D. auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Marocains du monde ; S.E. Commerce extérieur ; S.E. Insertion sociale ; S.E. Artisanat et Économie sociale et solidaire.

C — PAM + Istiqlal + MP + USFP (sans RNI) (217 sièges)

PARTI	SIÈGES	POIDS	QUOTA	OBTENU	POSTES	MINISTRES	M.D./S.E.
PAM	97	44,7 %	250,3	255	12	7	5
PI	65	30,0 %	167,7	165	8	4	3
MP	29	13,4 %	74,8	75	4	3	1
USFP	26	12,0 %	67,1	65	3	2	1

Istiqlal : Équipement et Eau ; Industrie et Commerce ; Économie et Finances ; Président de la Chambre des représentants ; Transport et Logistique ; M.D. auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Marocains du monde ; S.E. Commerce extérieur ; S.E. Insertion sociale.

D — PAM + RNI + MP + USFP (sans Istiqlal) (218 sièges)

PARTI	SIÈGES	POIDS	QUOTA	OBTENU	POSTES	MINISTRES	M.D./S.E.
PAM	97	44,5 %	249,2	255	12	7	5
RNI	66	30,3 %	169,5	165	8	4	3
MP	29	13,3 %	74,5	75	4	3	1
USFP	26	11,9 %	66,8	65	3	2	1

Istiqlal : dans l'opposition.

E — PAM + Istiqlal + MP + UC (sans RNI) (208 sièges)

PARTI	SIÈGES	POIDS	QUOTA	OBTENU	POSTES	MINISTRES	M.D./S.E.
PAM	97	46,6 %	261,2	270	12	8	4
PI	65	31,3 %	175,0	180	9	4	4
MP	29	13,9 %	78,1	75	4	3	1
UC	17	8,2 %	45,8	35	2	1	1

Istiqlal : Équipement et Eau ; Industrie et Commerce ; Économie et Finances ; Président de la Chambre des représentants ; Transport et Logistique ; M.D. auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé des Marocains du monde ; S.E. Commerce extérieur ; S.E. Insertion sociale ; M.D. Relations avec le Parlement, Porte-parole du gouvernement.

8. Rétro-test : la méthode appliquée à 2021

Législatives 2021 : RNI 102, PAM 87, Istiqlal 81 (270 sièges). Même règle qu'en 2026 (Chambre des représentants seule), même barème, même architecture (gouvernement Akhannouch II). Le ministère délégué au Budget, tenu par un non-partisan, est exclu des points réels (545 points).

PARTI	POIDS (MÉTHODE)	QUOTA	POINTS RÉELS	PART RÉELLE	POSTES RÉELS	ÉCART
RNI	37,8 %	205,9	260	47,7 %	11	+54,1
PAM	32,2 %	175,6	175	32,1 %	9	-0,6
PI	30,0 %	163,5	110	20,2 %	6	-53,5

L'Istiqlal a reçu 20,2 % des points pour un poids de 30,0 %. L'écart de 54 points correspond à plus de deux ministères de plein exercice. Le RNI a cumulé la primature et la présidence de la Chambre des représentants (90 points à eux deux).
Ce précédent justifie de fixer, dès l'ouverture des négociations, une règle de répartition chiffrée et acceptée par tous les partenaires.

9. Enseignements pour la négociation

1. **Commencer par le programme.** Le modèle d'origine en fait le critère le plus important : c'est ce que l'opinion retiendra. Arriver avec des priorités sectorielles chiffrées renforce ensuite la demande de portefeuilles correspondants.
2. **Poser la question de l'alternance.** Demander au PAM de clarifier sa position de campagne sur le RNI. Si le RNI reste dans l'opposition, l'Istiqlal négocie en faiseur du gouvernement ; sinon, il exige au minimum la parité avec le RNI, en s'appuyant sur son rang en voix.
3. **Négocier un quota, pas des postes.** Proposer la méthode comme règle commune : environ 28,5 % des points pour l'Istiqlal dans la coalition sortante, soit 9 postes.
4. **Exiger la parité avec le RNI.** Les deux partis ont le même pouvoir de négociation (17,9 % contre 17,8 %) et le même rôle arithmétique face au PAM.
5. **Sortir la Chambre des conseillers de la négociation.** Sa présidence est déjà acquise à l'Istiqlal jusqu'en 2027. Il faut refuser qu'elle soit déduite du quota gouvernemental : si le Sénat n'entre pas dans le calcul du poids, il n'entre pas non plus dans celui des points. À anticiper : le renouvellement de 2027 rouvrira la question de cette présidence.
6. **Refuser l'écart RNI / Istiqlal.** Avec un siège d'écart (66 contre 65), le d'Hondt pondéré donne 170 points au RNI et 155 à l'Istiqlal, parce que le RNI choisit en premier la présidence de la Chambre et les Finances. Dans l'architecture à 32 postes, la règle d'origine des tranches de 30 points rétablit la parité (155 points chacun) : c'est la règle à proposer, y compris si le gouvernement est resserré (120 points chacun avec 24 postes).
7. **Mettre les commissions dans le paquet.** Les présidences de commission sont une monnaie d'échange utile pour compléter un quota : la commission des Finances est la cible prioritaire.
8. **Revendiquer la présidence de la Chambre des représentants pour Nizar Baraka.** C'est le troisième personnage de l'État. À points constants, l'Istiqlal échange un ministère délégué contre le perchoir. À défaut, obtenir Économie et Finances : si le RNI obtient l'un des deux postes à 30 points, l'Istiqlal doit obtenir l'autre.
9. **Conserver les pôles acquis :** Équipement et Eau, Industrie et Commerce, Transport, Solidarité, Commerce extérieur.
10. **Mesurer le rapport de force.** Sans le PJD, l'alternative du PAM à l'Istiqlal est PAM + RNI + MP + USFP (218 sièges, 4 partis). Dans ce cas, le RNI obtiendrait 8 postes et le MP et l'USFP 7 à eux deux. Symétriquement, PAM + Istiqlal + MP + USFP (217 sièges) donnerait 8 postes et la présidence de la Chambre à l'Istiqlal : c'est un levier face au RNI.
11. **Proposer la méthode d'Hondt pondérée comme règle commune, pour les postes du gouvernement et pour l'ensemble des postes relevant des attributions constitutionnelles du chef du gouvernement. Cela vise notamment les nominations aux emplois supérieurs délibérées en Conseil de gouvernement (secrétaires généraux, directeurs d'administration centrale, dirigeants d'établissements et d'entreprises publics) et les propositions de nomination soumises au Conseil des ministres. Ces postes doivent être répartis entre les partenaires selon le même quota. La méthode est transparente, reconnue et vérifiable par tous ; elle protège contre la répétition de l'écart de 2021.**

Limites

- La méthode est arithmétique. Le choix des ministères de souveraineté, l'arbitrage royal et les profils des ministrables ne se modélisent pas.
- Les listes de préférences sont des hypothèses fondées sur les portefeuilles 2021-2026. Elles modifient l'attribution des postes, pas le quota de points.
- Le PJD et l'Alliance de la Gauche sont considérés comme définitivement dans l'opposition ; l'outil permet de les réintégrer pour tester d'autres hypothèses.
- L'architecture finale du gouvernement El Mansouri peut être plus resserrée ou plus large : l'outil permet d'ajouter, supprimer ou reclasser des postes.